

**4 août 2019 : ballade papillons**  
**14 septembre 2019 : foire de Saint-Job**

## Ma volonté de dialogue.

La vie se discute. Elle se détermine par le choc des idées. C'est pourquoi la clef de l'action politique utile se trouve, à mes yeux, dans le dialogue. J'ai parcouru le monde dans mes fonctions de Président du Sénat, puis de Ministre de la Coopération au Dévelop-

pement, j'ai négocié un peu partout pour améliorer le cours des choses, la vie des hommes, des femmes et des enfants surtout. J'ai appris la valeur du dialogue qui, bien mené, peut déplacer des montagnes. Je serai heureux, à Uccle, de poursuivre le dialogue avec vous.

Pour me contacter :  
 Tél. : 0479 74.79.79 – info@armanddedecker.be – www.armanddedecker.be



## Préserver les espaces verts.

Avec un cinquième d'espaces verts sur son territoire, Uccle est la deuxième commune la plus verte de la Région. Ces espaces nous sont vitaux et contribuent grandement à notre qualité de vie, je m'engage donc à préserver les sites tels que le Kauwberg, le Bois de Verrewinkel, le parc de Wolvendael, la réserve du plateau Engeland et le plateau Avijl.

### Le plateau Avijl

Le plateau Avijl est un site exceptionnel, sa beauté naturelle, la richesse de sa flore en font un lieu qui mérite d'être préservé. Ses potagers et petits jardins donnent beaucoup de joie à ceux qui ont la chance de pouvoir en disposer. Faisant partie de la réserve foncière communale, la commune,

confrontée à une importante pénurie de logements moyens et sociaux accessibles aux jeunes ménages, a décidé d'y construire un certain nombre de logements. Je souhaite que l'implantation de ceux-ci se fasse en respectant le caractère champêtre des lieux et en préservant ainsi la qualité de vie, très particulière, des habitants de la Montagne Saint-Job et la beauté du site dont de nombreuses ruelles et chemins devraient faire l'objet d'une procédure de classement. Je souhaite aussi que les aménagements qui seront nécessaires à ces logements se fassent en parfaite concertation et dialogue avec les habitants de ce village très particulier de notre commune.

Décès de notre ancien Bourgmestre le 13 juin 2019

1987  2019  
**Abonnement : 10 € / an**      **Compte : BE19 0682 0754 9412**

Votre soutien est notre principale ressource. Merci d'avance.  
 ( Un bulletin de virement est souvent joint si vous n'êtes pas en règle d'abonnement )

Le Kauwberg sur : [www.kauwberg.be](http://www.kauwberg.be)  
 Facebook : [Kauwberg](https://www.facebook.com/Kauwberg)

**KAUWBERG INFO**  
 Publication trimestrielle de  
**SOS Kauwberg - Uccle Natura asbl**  
 Siège social : rue Geleytsbeek, 29 - 1180 Uccle

**Secrétariat de rédaction**  
 Marc DE BROUWER - Tél/fax: 02.374.60.34

**Éditeur responsable :**  
 Annick BERNARD - rue Geleytsbeek, 29  
 1180 BRUXELLES - Tél : 02/374.60.34  
[Kauwberg@skynet.be](mailto:Kauwberg@skynet.be)

Publié avec l'aide de l'Échevinat de la Culture de la commune d'Uccle



## KAUWBERG INFO

La Revue de la Nature à Uccle  
 Publication trimestrielle

**N°113 – Été 2019**

Abonnement 10 €  
 Cpte BE19 0682 0754 9412

Belgique-Belgie
P.P. - P.B.
1180 Bruxelles 18
BC30942
P801371

Destinataire :



point rouge sur l'étiquette = merci de renouveler votre cotisation



Le biodiversité en chute libre, vers une sixième extinction des espèces ?

## EDITORIAL

Les enjeux climatiques et d'équité sociale ont influencé les résultats des élections, avec une avancée significative pour les partis s'en préoccupant.

Cependant, ces grandes préoccupations sociales et environnementales ne doivent pas en cacher une autre, majeure aux yeux des naturalistes : la diminution constante et terrifiante de la biodiversité annonçant selon les plus pessimistes une sixième extinction des espèces vivant sur terre. Nous abordons ce sujet dans ce numéro d'été. Si espérer stopper totalement le phénomène est un leurre, on peut en limiter les effets et même sans doute sauver encore quelques espèces de l'extinction. Les citoyens, comme les politiques ont une responsabilité d'action car notre consommation est respon-

sable de nombreux dégâts à l'environnement, dont les destructions d'habitats, souvent loin de notre regard, à l'autre bout du monde. Sans être exhaustifs, deux des cultures les plus dévastatrices sont celles d'huile de palme (utilisée dans la plupart des aliments) et de soja. La déforestation pour implanter des palmeraies en Asie est ainsi la cause de la disparition des orang-outang. La culture de soja (transgénique et arrosé de pesticides) détruit les sols aux USA, au Brésil et en Argentine pour nourrir des animaux élevés en étable, destinés principalement à produire une viande de qualité discutable ! (hamburgers, bbq ) Sans parler des fruits et légumes qui, provenant de l'hémisphère sud, font des milliers de kilomètres avant d'aboutir dans notre assiette et nous offrir des fraises sans gout à Noël...

Nous pouvons agir directement en choisissant de consommer local auprès de producteurs responsables, souvent bio, en mangeant moins de viande, voire plus du tout, comme l'ont clamé les marcheurs du climat ! ■

Editorial	p. 2
Disparition massive des espèces	p. 3
Nos chemins creux (suite)	p. 6
Bourgades d'abeilles	p. 11
Le Kauwberg au cœur des débats de société	p. 13
Décès d'Armand De Decker Agenda du Kauwberg	p. 15

## DÉCÈS D'ARMAND DE DECKER

Nous avons appris le décès d'Armand De Decker au moment de conclure cette revue. Echevin d'Uccle depuis 1989 et Bourgmestre de fin 2007 à juin 2017 il n'a jamais joué de rôle majeur pour le Kauwberg. Mais il avait bien perçu l'importance «politique» de la Nature pour les Ucclois comme en témoigne le document en dernière page de notre revue. Dans ce cadre, il avait soutenu les initiatives de son échevin Marc Cools.

Souvenir savoureux de réunions d'une asbl communale où il participait épisodiquement, homme affable, Mr De Decker aimait entendre un naturaliste, représentant de l'associatif ucclois. raconter la nature qu'il connaissait mal et faisait taire le reste de l'assemblée le temps de ces leçons de choses...

### AGENDA DU KAUBERG

#### Prochain arrachage des renouées du Japon

**Pour participer aux actions, en  
connaître la date et le lieu de  
l'action, contactez**

Susan au 0477.47.18.17  
ou [susan.e.wild@gmail.com](mailto:susan.e.wild@gmail.com)  
ou Amir au 0496.12.40.29  
ou [amir.bouyahi@gmail.com](mailto:amir.bouyahi@gmail.com)

#### Ballade papillons

**Dimanche  
4 août 2019 à 14 h. 30**

**guides :  
Françoise Debeve  
et Marc De Brouwer**

Rendez-vous devant le  
cimetière d'Uccle,  
av de la chênaie 125 à Uccle

**Comme chaque année, SOS Kauwberg disposera d'un stand  
le 14 septembre 2019 à la foire de Saint-Job. Venez nous y  
rencontrer ainsi que d'autres associations uccloises.**

Les actions de SOS Kauwberg s'inscrivent aussi dans les grandes luttes écologiques : la perte de biodiversité et le réchauffement climatique ne sont-ils pas intimement liés ?

Ces deux phénomènes mettent la vie sur Terre en danger. D'éminents scientifiques affirment qu'il s'agit de la sixième extinction des espèces dont les humains font partie. On ne peut dissocier le réchauffement climatique de la perte de biodiversité et de la disparition des espèces. Pas parce que la seconde est une conséquence de la première, mais parce que toutes deux sont causées par les excès de notre genre humain qui a longtemps cru que la nature était à sa disposition, et qu'elle se rétablirait spontanément après prélèvements... de là à imaginer que l'homme pouvait alors en disposer à sa guise, il n'y avait qu'un pas !

On sait maintenant que l'aventure humaine s'est fourvoyée avec cette approche bien commode et justificatrice de ses excès. Elle va aujourd'hui droit dans le mur et court à sa propre extinction. L'homme qui est au sommet de cet écosystème ne peut que tomber de très haut. Toutefois, laissons-nous imaginer quoi qu'il advienne, que la résilience de la nature pourra toujours laisser place à de nouvelles formes de vie peut-être plus civilisées.

Est-ce inéluctable ?

Peut-être pas si le genre humain est capable de modifier son emprise sur le Vivant, modifie radicalement ses comportements pour ne plus vivre aveuglément aux dépens de la nature mais au contraire retrouve équilibre et harmonie avec elle. Notre société en crise doit aller au-delà de cette prise de conscience et aider la nature à se reconstruire et la protéger. Ce que SOS Kauwberg fait depuis 32 ans...

### **L'avenir du Kauwberg se réfléchit actuellement**

Alors que depuis 2 ans (par jugement) le Kauwberg est devenu une propriété de la Région, ce n'est que ce printemps, après que les parties se soient accordées sur le prix de son rachat, que Bruxelles Environnement peut (enfin) prendre des renseignements pour en assurer la gestion. Espérons qu'elle se fasse avec **l'objectif de préserver et restaurer les habitats protégés** par Natura 2000 plutôt que d'en faire un parc récréatif.

## **DISPARITION MASSIVE DES ESPÈCES**

Alors que sont en cours les inventaires des libellules et des abeilles sauvages de la région bruxelloise, la communauté scientifique rassemblée à Paris en ce printemps a adressé un message alarmant au monde politique : **la biodiversité est en chute libre**

Qui ne connaît le GIEC et Jean-Pascal VanYpersele, son représentant charismatique ?

Tout comme le climat, la biodiversité dispose d'une représentation qui organise des conférences internationales. Il s'agit de l'IPBES (Plateforme intergouvernementale sur la biodiversité et les services écosystémiques, en anglais Intergovernmental Science-Policy Platform on Biodiversity and Ecosystem Services), créée en 2012 et regroupant 130 pays.

« Les écosystèmes, les espèces, les populations sauvages, les variétés locales de plantes et les races locales d'animaux domestiques diminuent, se réduisent ou disparaissent. Le tissu vivant de la Terre, essentiel et interconnecté, se réduit et s'effiloche de plus en plus », a déclaré le professeur Settele. « Cette perte est la conséquence directe de l'activité humaine et constitue une menace

directe pour le bien-être de l'humanité dans toutes les régions du monde. » (extrait du communiqué de presse de l'IPBES - <https://www.ipbes.net/news/Media-Release-Global-Assessment-Fr> de la septième réunion plénière que nous résumons ci-dessous)

Le constat des experts de l'IPBES réunis à Paris au début mai 2019 est alarmant. Un projet de rapport de 1.800 pages relève les nombreuses atteintes aux écosystèmes, à la qualité de l'eau polluée et de l'air. Des centaines de milliers d'espèces sont menacées d'extinction !

Les deux causes principales sont, d'une part les pratiques agricoles, et, d'autre part, la déforestation ; elles sont responsables de graves dommages directs aux écosystèmes et aussi d'environ un quart des émissions de CO2.

Pourquoi une telle chute de la biodiversité ?

Parce que la terre est considérée par les humains comme taillable et corvéable à merci, ils exploitent et polluent leur environnement à la vitesse des nouvelles technologies. Depuis la fin du XVIIIème siècle et la révolution industrielle l'homme vit en déséquilibre avec la nature.

Le projet de rapport décrit la situation actuelle : "75% de l'environnement terrestre, 40% de l'environnement marin et 50% des cours d'eau présentent des signes importants de dégradation ... Plus d'un tiers des terres et trois-quarts des ressources en eau sont utilisés pour la production agricole et l'élevage".

L'agriculture intensive montre aussi ses limites, la productivité agricole chute, laissant des terres stériles alors que de nouvelles terres sont conquises "aux dépens de la forêt tropicale" pour y produire soja et huile de palme.

Seulement 13% des océans et 23% des terres sont encore classés comme "sauvages", dans des endroits souvent très reculés ou improductifs.

La conséquence est dramatique pour la biodiversité : près de la moitié des espèces d'insectes sont en situation de déclin rapide dans le monde entier, entre cinq cent mille et un million d'espèces seraient à ce jour en danger.

Or, elles sont toutes nécessaires à l'équilibre écologique mondial ■

Des projections en accord avec ce que décrivent depuis des années certains scientifiques: le début de la 6e "extinction de masse", la première depuis l'arrivée des hommes sur la planète.

Les 5 extinctions précédentes sont celles de l'**Ordovicien** il y a 445 millions d'années suite à une période glaciaire courte mais intense, du **Dévonien** il y a 360 à 375 millions d'années suite à l'épuisement de l'oxygène dans les océans, du **Permien** il y a 252 millions d'années à la suite d'impacts d'astéroïdes et d'une importante activité volcanique, du **Trias** il y a 200 millions d'années aux causes peu claires et celle du **Crétacé** il y a 66 millions d'années à la suite de l'impact d'un gros astéroïde.

Cet article signé du bureau de SOS Kauwberg—Uccle Natura a été rédigé à l'occasion du n° 100, numéro anniversaire de la *Lettre aux habitants*, revue trimestrielle publiée par l'ACQU.

La sauvegarde du Kauwberg est un combat qui date de la fin de l'année 1986, à une époque où les parutions de la Lettre aux habitants n'étaient pas encore trimestrielles. De son côté, le « Kauwberg Info », la revue trimestrielle de SOS Kauwberg, a 13 numéros d'avance sur le centième numéro de la Lettre aux habitants, puisque notre revue de l'été porte le n°113.

La lutte pour la sauvegarde du Kauwberg s'est inscrite dans le prolongement des actions d'opposition au projet de Ring Sud par l'ACQU dont le livre blanc a été un élément clé. Cette lutte pour la préservation d'un espace semi naturel nous a incités à nous préoccuper du patrimoine naturel Ucclois et à le défendre dans son ensemble. Ainsi lors de l'enquête publique relative au PRAS (Plan Régional d'Affectation du Sol) notre association a été l'une des rares réclamantes à demander à ce que le plateau Engeland bénéficie de la protection en tant que Zone Verte à Haute valeur Biologique et lors de la deuxième enquête (PRAS II) à demander à ce que l'entièreté du Broek (chemin des pêcheurs) soit une ZVHB. Et précisément, à propos d'En-

geland, si notre association s'est mobilisée, malheureusement trop peu de riverains ont répondu à l'enquête, avec pour conséquence qu'une partie de la zone a été affectée à l'habitat. Fort de cette triste expérience, nous avons veillé à ce que de très nombreux Ucclois demandent la protection du Broek. Ce qui a porté ses fruits !

Moralité : les enquêtes publiques nécessitent à la fois une bonne vigilance du milieu associatif, soutenue par une mobilisation rapide et nombreuse de la société civile. Si chacun attend que son voisin se mobilise, on n'obtient pas de résultat. Quelques années plus tard, face aux lotissements, *tout le monde* crie à la défense des espaces verts, alors que *pas grand monde* n'a pris le temps d'agir individuellement ! À Engeland il y a près de vingt ans, tout comme pour Droh!me aujourd'hui, les enjeux économiques et politiques colossaux ont considérablement biaisé la participation citoyenne.

Il n'y a donc aucun risque à cohabiter avec cet insecte pollinisateur, important pour la biodiversité. Les andrènes disparaîtront au cours du mois de mai, leur cycle de reproduction étant achevé et ne reviendront qu'en mars de l'année suivante.



Andrènes vagues à l'entrée de leur terrier



Photos personnelle de Marc De Brouwer prises à Uccle

sauf l'andrène sur le doigt provenant de [https://fr.wikipedia.org/wiki/Andrena\\_vaga#/media/File:Andrena\\_vaga\\_\(Andrenidae\\_sp.\),\\_Mookerheid\\_e,\\_the\\_Netherlands.jpg](https://fr.wikipedia.org/wiki/Andrena_vaga#/media/File:Andrena_vaga_(Andrenidae_sp.),_Mookerheid_e,_the_Netherlands.jpg)

## UNE PREUVE VISIBLE DE LA CHUTE DE LA BIODIVERSITE : LE SYNDROME DU PARE-BRISE





Réponse à la question : «pourquoi les carreaux de ma voiture sont-ils plus propres aujourd'hui qu'il y a trente ans. »? !!!

Vous souvenez-vous qu'à chaque station d'essence un seau d'eau savonneuse, des éponges et des raclettes étaient mis à la disposition des voyageurs afin qu'ils nettoient leur pare-brise maculé d'insectes écrasés ?

Aujourd'hui, on peut parcourir des centaines de kilomètres sans avoir à la faire. Une conséquence de la disparition massive des insectes que chacun qui a connu cette époque peut percevoir ....

### FIRST GLOBAL ASSESSMENT

to ever systematically examine and include **INDIGENOUS and LOCAL KNOWLEDGE, ISSUES and PRIORITIES**

 <b>150</b> leading international experts	 from <b>50</b> countries	 <b>15000</b> expert references	 <b>50</b> years of observations
---	--	---	--




**MAY 2019 PARIS #IPBES7**

## LES CHEMINS CREUX UCCLOIS (SECONDE PARTIE)

### L'origine des chemins creux

Les chemins creux sont anthropiques, c'est à dire d'origine humaine... La vue d'un ravin fait penser à un petit vallon creusé par un cours d'eau, comme c'est le cas des vallées.

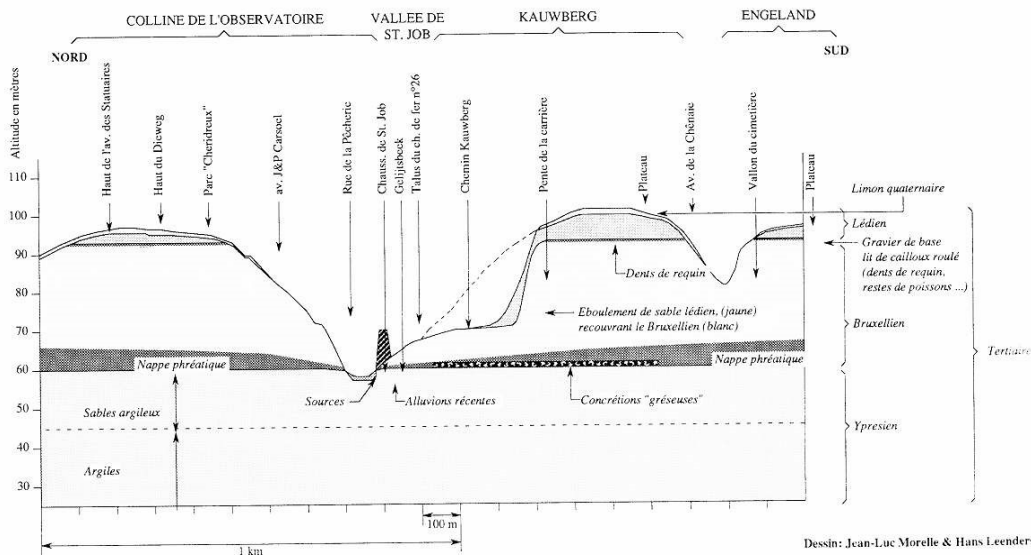
Mais nul ruisseau ne côtoie nos chemins creux car l'origine de leur formation est tout simplement la conséquence du passage de l'homme et des animaux qu'il menait sur les pâtures au Moyen-âge !

### Explication scientifique

Les plateaux surplombant la vallée de la Senne, constitués de limon éolien recouvrant des sables tertiaires tongriens, lédiens et bruxelliens (voir dessin), sont facilement érodés.

Limons et sables sont emportés lors de grosses pluies; il n'est pas rare d'observer ces ravinements après un gros orage comme en 2013 au bas du Crabbegat. Ces "rigoles", d'abord naturelles se sont approfondies lors de chaque intempérie et ont montré la voie à suivre pour gravir la colline. Ces tracés naturels ont constitué l'amorce de chemins creux. Le double jeu du ruissellement et du va-et-vient incessant

Coupe Nord-Sud à travers le Kauwberg



## BOURGADES D'ANDRÈNES VAGUES



Nous avons découvert ce printemps de nombreuses bourgades d'abeilles solitaires qui aiment la proximité de leurs semblables pour creuser leur terrier (nid).

L'Andrène vague (*Andrena vaga*) est une abeille solitaire que l'on peut observer couramment. Portant des couleurs noires et grises, elle est discrète et n'attire pas le regard.

L'andrène vague creuse un nid vertical dans les sols sableux. Chaque nid contient de 6 à 8 logettes où elle pond ses œufs auxquels elle apporte un peu de miel et de pollen. Elle apparaît au mois de mars et est assez discrète, non agressive.

Aussi, ne la remarque-t-on que par la présence d'un tas de petits monticules dans les sols sableux, parfois entre les dalles des trottoirs. Chaque monticule correspond à l'entrée d'un nid d'une abeille. Ce qui attire l'attention, c'est le nombre de monticules au même endroit,

elles forment des bourgades de plusieurs dizaines (parfois centaines) de nids.

Des bourgades ont été observées ce printemps au cimetière de Verrewinkel, dans le Kauwberg, av. Bonaparte et av. du Lycée français

Ces abeilles butinent les différents saules; n'étant pas agressives, il n'y a aucun risque de piqûre à moins bien sûr de les harceler, brutaliser, mais elles préfèrent préserver leur dard, au risque de mourir !





Un ruissellement très important, notamment lors de la fonte des neiges, a alors engendré des gouttières qui sont à l'origine de nombreux vallons aujourd'hui secs. Ceux-ci sont le mieux conservés en forêt, mais il en existe aussi à Uccle comme ceux qui descendent de l'avenue Prince d'Orange vers la vallée de Saint Job:

le plus important est toujours visible entre les avenues Wellington et Napoléon pour se rétrécir au vallon d'Ohain et à l'avenue d'Andrimont où naissent les premières sources.

Un autre, plus étroit est parallèle et en contrebas de l'avenue Blücher ; il accueille une importante canalisation d'eau qui

dessert l'Est de Bruxelles (Anderlecht et le Payottenland). Le troisième, moins important venait de l'avenue Jacques Pastur, traversait le Kauwberg au niveau de l'avenue Dolez et se terminait par un étang. Il n'en reste qu'un tronçon, à l'arrière des potagers et derrière les habitations. Le haut, à gauche dans la montée de l'avenue, a été remblayé dans l'après-guerre avec les poubelles ucloises (le *Stut* pour les Bruselairs) dans les années 1950 et le bas a été converti en étang, puis comblé et remplacé par les serres David et finalement un ensemble de bâtiments à l'esthétisme du XXI<sup>e</sup> siècle.

en flamand, chemin creux se traduit par « holle weg »

sant des populations, de leur charroi et de leur cheptel, piétinant la végétation, ont approfondi et élargi ces chemins. La profondeur des chemins creux est fonction à la fois de leur ancienneté et de la nature du sol, plus ou moins sableux allant de 0,5 m à 12 m ! Parfois des chemins à flanc de coteau sont partiellement creux, n'ayant un talus que d'un côté.

### Valeur biologique des chemins creux

Laisant apparaître des strates diversifiées (limon décalcifié, concrétions calcaires, sables ferrugineux...), les chemins creux renferment une mosaïque de milieux aux propriétés variées.

Leur microclimat très particulier (ombrage important, stabilité thermique, humidité quasi constante), leurs strates tantôt buissonnantes, tantôt arborées en font souvent des oasis de vie dans les plaines cultivées désertifiées.

En conséquence, leur valeur biologique est haute à très haute et confère aux sites d'être repris en zones à haute valeur biologique (ZVHB) du PRDD et du PRAS.

Les chemins creux remplissent un double rôle pour le maillage vert et bleu : c'est à la fois comme zone refuge pour les espèces et couloir de liaison assurant une certaine quiétude pour les déplacements de la faune.

Les chemins creux appartiennent à notre patrimoine pour des raisons historiques, esthétiques, sociologiques et écologique. On peut donc y ajouter une fonction éducative, comme lieu de découverte de ces différents aspects.

Les chemins creux étaient nombreux à Uccle, comme ils l'étaient sur l'ensemble du plateau brabançon. La géologie de la région nous aide à comprendre leur formation. Le creusement des chemins est un phénomène naturel appelé érosion. Mais ici cette érosion peut creuser des entailles très profondes lorsque l'orientation d'un chemin est perpendiculaire à la vallée qu'elle relie. Vu qu'à Uccle le Geleytsbeek et l'Ukkelbeek s'écoulent dans le sens Est-Ouest, les chemins creux les

plus profonds sont dans l'axe Nord-Sud. Le record de profondeur est sans doute détenu par le « ravin » du parc du Wolvendael fermé au public depuis des années afin d'éviter une accélération de la dégradation de ses flancs abrupts. Ce chemin creux est, avec le Crabbegat, l'un des (si pas le) plus ancien d'Uccle.

La présence de limon éolien de l'époque secondaire couvrant les sables bruxelliens de l'époque tertiaire est à l'origine de leur formation. Les chemins creux sont le fruit d'une érosion à laquelle

l'homme et la nature ont collaboré par la combinaison de l'action du passage répété des hommes et du bétail et du ruissellement des eaux de pluie. Les spécialistes ne s'accordent cependant pas sur la chronologie du phénomène, est-ce l'homme ou le ruissellement qui l'ont enclenché ? J'ai tendance à croire que le ruissellement a tracé de légers creux dans les versants des vallées et que l'homme les a, des siècles plus tard, emprunté car la déclivité était moins forte et les a plus profondément entaillés par son passage accompagné de son bétail.



Le début du vallon : au fond l'avenue Jacques Pastur. A gauche la plaine de séjour de vacances de l'abbé Froidure remplacée par un grand immeuble aujourd'hui

La nature du sol explique la profondeur de ces chemins creux : après avoir emporté le limon de surface, l'érosion combinée de l'eau et de l'homme a laissé apparaître le sable dont les grains se laissent facilement emporter. Tout qui a gravi des dunes, des pentes sableuses sait qu'il repousse, à chacun de ses pas, un peu de sable derrière lui... Si les pluies légères s'infiltrent au travers du sable, les pluies d'orages, violentes, transforment les chemins creux en torrents et emportent le sable avec elles, comme ce fut encore le cas en 2012 où le bas du Crabbegat n'était plus qu'une plage sableuse rendant prisonnières les roues des voitures. Une façon de limiter ces processus d'érosion a été d'empierrer ou de paver les chemins, rendant ceux-ci accessibles aux charrettes tractées par des bœufs

ou des chevaux et empêchant que le sable de surface ne soit emporté.

### **Chemins creux versus vallons ucclois**

Si les chemins creux sont d'histoire récente, leur formation d'origine érosive n'est pas de même nature que l'érosion qui a créé les vallons secs et ceux où sont ensuite apparus nos ruisseaux. Cette formation de vallons est partiellement liée aux conditions spécifiques de l'érosion des sables lors des périodes froides de l'ère quaternaire. Lorsque le sable était gelé en profondeur, sous climat périglaciaire, il s'est comporté comme une roche imperméable empêchant l'eau de s'infiltrer.